Philochansons

Le désir

Sylvie Vancauwenberghe
François Galichet

“Samedi soir sur la Terre” (Francis CABREL, 1994)

Il arrive, elle le voit, elle le veut et ses yeux font le reste
Elle s'arrange pour mettre du feu dans chacun de ses gestes
Après, c'est une histoire classique quelle que soit la fumée
Quelle que soit la musique, elle relève ses cheveux, elle espère qu'il devine
Dans ses yeux de figurine, il s'installe, il regarde partout
Il prépare ses phrases comme elle s'est avancée un peu
D'un coup leurs regards se croisent après, c'est une histoire normale
Le verre qu'elle accepte, et les sourires qu'il étale
En s'approchant un peu, il voit les ombres fines dans ses yeux de figurine

Pas la peine que je précise d'où ils viennent et ce qu'ils se disent
C'est une histoire d'enfant, une histoire ordinaire
On est tout simplement, simplement, un samedi soir sur la terre
Un samedi soir sur la terre
Ils se parlent, ils se frôlent, ils savent bien qu'il va falloir qu'ils sortent
Ils sont obligés de se toucher tellement la musique est forte
Après, c'est juste une aventure qui commence sur le siège arrière d'une voiture
Il voit les ombres bleues que le désir dessine à son front de figurine
Pas la peine que je précise d'où ils viennent et ce qu'ils se disent
C'est une histoire d'enfant, une histoire ordinaire
On est tout simplement, simplement
Un samedi soir sur la terre, un samedi soir sur la terre
Pas la peine d'être plus précis, cette histoire est déjà finie
On en ferait autant si c'était à refaire
On est tout simplement, simplement
Un samedi soir sur la terre, un samedi soir sur la terre

Un samedi soir

Démarche (Sylvie Vancauwenberghe)

Cette démarche diffère un peu de celles du photolangage et des philochansons proposées par François Galichet. Elle a été pensée pour des adolescents de 15ans en milieu scolaire.

Objectifs :

Susciter le questionnement philosophique chez les adolescents à partir de paroles de chansons.

Rendre la philosophie accessible grâce à la chanson qui est un support “abordable facilement” par sa présence dans la vie des jeunes et par sa forme concise (en comparaison avec une oeuvre littéraire).

Eveiller au questionnement philosophique en découvrant dans les paroles d’une chanson les concepts et les problématiques philosophiques.

1ère étape : Présentation et audition d'une seule chanson, sans clip vidéo : "Samedi soir sur la Terre" de Francis Cabrel

ÉCOUTE SANS CLIP - L'écoute se fait sans clip vidéo pour faire travailler l'imagination : comme lorsqu'on lit un livre sans image, le participant peut ainsi se créer sa propre représentation mentale de ce qu'il entend et comprend. Il est aussi possible de faire écouter avec le clip vidéo mais il faut être conscient que les images proposées influenceront les participants.

MATERIEL - Pour faciliter l'écoute et la compréhension, les paroles de la chanson sont distribuées sur feuille A4 ou projetées sur écran (nombreuses chansons avec paroles via YouTube mais orthographe à vérifier au préalable). De préférence sur feuille A4 pour que les participants aient la possibilité et la liberté d'entourer des mots, d'écrire une note sur le côté des paroles, d'apposer un symbole, … pendant l'écoute, pour pouvoir y revenir plus facilement ensuite.

CONTEXTUALISATION - Selon la chanson choisie, la compréhension peut prendre plus de temps : certaines chansons nécessitent, comme dans le photolangage, d'être remises dans leur contexte (contexte historique, social, …). Il est toujours intéressant de faire découvrir l'auteur et/ou le chanteur et de réfléchir à l'intention qui a mené à l'écriture de cette chanson.

VOCABULAIRE - Il faut également tenir compte du vocabulaire utilisé, des jeux de mots, des références, … Par exemple, un texte de rap, très apprécié des adolescents, n'est pas forcément plus facile à aborder selon le vocabulaire, le registre de langues, … employés. Dans cette chanson "Samedi soir sur la Terre" de Francis Cabrel, le vocabulaire est d'un niveau facile. Mot à expliquer : éphémère : de courte durée, qui cesse vite.

2ème étape : Réflexion philosophique

COLLECTE DE MOTS-CLÉS - *Les participants sont invités à partager des mots-clés, des concepts,des idées, … qui représentent la chanson et son thème. L'animateur les écrit au tableau (ou un secrétaire désigné à l'avance).*

Cette étape demande d'analyser la chanson en tout ou en partie. Selon la chanson, les participants seront plus interpellés par l'idée globale ou par la nuance d'un extrait.

SECONDE ÉCOUTE - Une seconde écoute est proposée afin d'affiner la réflexion et de réfléchir aux problèmes, aux questions philosophiques que soulève cette chanson.

COLLECTE DE QUESTIONS PHILOSOPHIQUES - Les questions sont écrites au tableau par l'animateur ou le secrétaire.

VOTE - Vote secret et démocratique des participants. La question la plus choisie fera l'objet d'une discussion philosophique.

DISCUSSION PHILOSOPHIQUE - Différentes méthodes sont possibles à cette étape selon le public, le nombre de participants, l'animateur,… (CRP, DVDP, …)

C'est déjà l'occasion d'une première réflexion, d'un partage et de la découverte des perceptions de chacun. Chaque participant peut exprimer les raisons de son choix. Les autres participants peuvent réagir aux réponses entendues.

Éléments de réflexion pour cette chanson

Résumé des paroles et thèmes

Ce texte narratif, écrit à la 3ème personne du singulier et du pluriel, raconte une rencontre éphémère entre un homme et une femme (*il arrive, elle le voit… ils se parlent*), un samedi soir, et qui se termine aussi vite qu'elle a commencé (*C'est juste une aventure… cette histoire est déjà finie*).

Elle décrit la séduction physique, verbale, gestuelle de ces deux personnes. (*Elle s'arrange pour mettre du feu dans chacun de ses gestes… les sourires qu'il étale… ils sont obligés de se toucher*)
Le désir né de cette séduction les mène à un rapprochement physique et/ou sexuel (*une aventure qui commence à l'arrière d'une voiture*).

La chanson se termine en soulignant que cette histoire est ordinaire, une parmi tant d'autres, se déroulant un samedi soir sur la Terre (*Une histoire ordinaire, on est tout simplement un samedi soir sur la terre*).

Les détails de leur conversation, de leur passé, de leur futur sont laissés à l'imagination.

Éléments de réflexion : Cette chanson peut-elle être utilisée avec des adolescents ?

La chanson « Samedi soir sur la Terre » de Francis Cabrel présente différentes caractéristiques qui rendent ce support intéressant.
Sorti en 1994, ce texte a beau avoir plus de 30 ans, il est intemporel : les thèmes de la rencontre amoureuse, du désir et de la séduction traversent les œuvres et les époques.

Ce texte de Francis Cabrel raconte un moment, court, comme le résumé d'une histoire classique. On pourrait retrouver cette histoire en littérature sous une forme plus détaillée.
Le texte a une forme poétique avec ses rimes et ses répétitions. Et la simplicité du style et du vocabulaire en facilite la compréhension pour les adolescents.
Cette chanson pourrait guider vers la littérature classique et des œuvres sur ces thèmes comme : *L'Art d'aimer* d'Ovide, *Don Juan* de Molière ou *Les Liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos.
Une collaboration avec le cours de français est donc une possibilité qui peut être envisagée.
Possibilité également de créer un parallèle avec un extrait de texte littéraire :
« *Je n'ai jamais imaginé qu'on peut être à ce point hanté par une voix, par un corps, par des épaules, par des mains.*
Ce que je veux dire, c'est qu'elle avait des yeux où il faisait bon vivre, que je n'ai jamais su où aller depuis. »
Romain Gary

Ce qui est intéressant aussi dans le texte de Cabrel qui décrit la séduction, c'est le point de vue du désir chez la femme qui devient séductrice (*Elle le voit, elle le veut et ses yeux font le reste*). On a plutôt tendance à faire jouer

ce rôle aux hommes et de les qualifier de Don Juan qui multiplie les relations. On peut se demander si la société porte le même regard sur une femme séductrice que sur un homme.

Il est également possible de s'intéresser à l'origine du mot « séduction » :

« *Séduction » vient du latin* se ducere*, qui signifie conduire à l'écart ou amener à soi. Séduire, c'est tirer quelqu'un à l'écart du groupe avec lequel il se confondait, le sélectionner, le persuader qu'il est unique, remarquable, et qu'il a été remarqué. Ceci dit, la séduction opère de deux façons différentes, voire opposées : de façon active, quand une personne cherche à s'imposer à une autre par des moyens qui vont de la manipulation violente à la persuasion douce ; de façon passive, quand quelqu'un cherche à attirer une personne vers soi ou, comme le dit le langage populaire, à « la prendre dans ses filets ». La manière active est qualifiée de virile, la seconde de féminine. Séducteur d'un côté, séductrice de l'autre*. »

(M. Laxenaire, *La séduction dans la littérature* in dialogue 2004/2 (N°164), p.3

Philosophiquement, on peut créer un lien vers des œuvres philosophiques comme, par exemple, *Le Banquet* de Platon et aborder l'eros, le mythe d'Aristophane, le discours de Diotime transmis par Socrate, pour nuancer la discussion.

Enfin, cette chanson peut motiver les adolescents parce qu'elle raconte un moment de vie, une rencontre. Elle questionne le désir, la séduction, les relations amoureuses et sexuelles, sujets que les jeunes découvrent souvent à cet âge et qui provoquent un grand nombre de questions. Ils ont peut-être eux-mêmes déjà été acteurs ou témoins d'une histoire de ce genre et peuvent s'identifier à cette histoire. Selon le public présent, il faudra être vigilant : ils pourraient commencent à raconter leurs histoires personnelles.
Collaboration possible avec l'EVARS(France)/l'EVRAS (Belgique) pour réfléchir autrement sur la rencontre amoureuse, la séduction, le rapport à l'autre, …

Approche abordable, lien avec la littérature, identification, distanciation, thèmes philosophiques, initiation à la philosophie, cette chanson est source de multiples exploitations qui répondent aux critères d'éveil au questionnement philosophique et d'intérêt philosophique, notamment pour un public adolescent.

Éléments de réflexion (suite)

Concepts, thèmes et notions philosophiques, vocabulaire attendu :

Séduction, envie, désir, plaisir, relations humaines, amour, sexualité, hétérosexualité, corps, émotions, intention, rapport à soi, rapport à l'autre, autonomie affective, langage, communication, temporalité, intégrité physique, intimité, tentation, moralité, liberté, curiosité, intérêt, expérience, besoin, rituel, consentement.

Compétences et habiletés de pensée pour la discussion philosophique :

Problématiser, conceptualiser, définir, argumenter, justifier, donner des exemples et contre-exemples, comparer, donner des hypothèses, causes/des conséquences. (Liste non exhaustive)

Tout comme les œuvres littéraires, les textes de chansons utilisent des métaphores, des images poétiques pour exprimer des idées, et un vocabulaire riche et varié.

Métaphore : Exemple : « *elle s'arrange pour mettre du feu dans chacun de ses gestes* »

Métaphore pour imaginer comment la femme utilise des gestes passionnés pour attirer l'attention de l'homme. Le « feu » symbolise ici la chaleur, l'ardeur, l'intensité qu'elle met dans ses mouvements pour exprimer son intérêt et son désir afin de captiver et séduire l'homme.

Eléments de réflexion pour cette chanson :
Questionnements philosophiques possibles

- Qu'est-ce que … le désir ? la séduction ? l'envie ? la sexualité ? l'hétérosexualité ? l'intimité ?
- Quelles sont les différences/les similitudes entre… envie et désir ? langage et communication ? désir et besoin ?
- D'où vient le désir ?
- Pourquoi on veut plaire à l'autre ? Pourquoi l'autre nous plait ?
- Le désir influence-t-il notre rapport à l'autre ?
- Peut-on séduire par plaisir ? Le désir mène-t-il au plaisir ?
- Peut-on désirer sans aimer ?
- Sommes-nous libres de corps ?
- La séduction est-elle une intention ? La séduction est-elle une manipulation ?
- Doit-on céder à la tentation ? Faut-il assouvir ses envies ? Doit-on mettre des limites à nos désirs ?
- La sexualité est-elle source de plaisir ?
- La sexualité est-elle libre de moralité ?
- Sommes-nous libres d'agir selon nos désirs ?
- Est-il acceptable de voir l'autre comme un objet de désir ?
- Faut-il vivre le moment présent sans penser aux conséquences ?

- Séduire est-il un besoin ?
- La séduction est-elle une étape nécessaire à la relation amoureuse ?
- Le désir vient-il du corps ou de l'esprit ?
- Qu'est-ce que le coup de foudre ? Le coup de foudre, mythe ou réalité ?

Exemples de questions produites par des élèves de 3ème/4ème années de l'enseignement secondaire (technique et professionnel) à l'ITCF Renée Joffroy (Irchonwelz/Vauban) en Belgique

Élèves de 3TQ — Options : Photo et électromécanique

- Peut-on ressentir de l'amour en une seule soirée ? (Océane)
- Pourquoi certaines relations sont éphémères ? (Edouard)
- Peut-on ressentir de l'amour envers quelqu'un qu'on connaît peu/qu'on ne connaît pas ? (Diego)
- Pourquoi certains privilégient le plaisir à l'amour ? (Océane)
- Qu'est-ce que l'amour ?

Élèves de 3G — Option : Éducation physique

- Que se passe-t-il quand on rencontre quelqu'un ? (Eoghan)
- Qu'est-ce que l'attirance ? (Ethan)

- Qu’est-ce qu’un coup de foudre ? (Eoghan)
- Qu’est-ce que le langage (des yeux) ? (Djali)
- L’amitié entre un homme et une femme est-elle possible ? (Eoghan)

Élèves de 3P — Options : Mécanique et services sociaux

- Quelle est la relation entre ces deux personnes ? (Leïla)
- La liberté rend-elle joyeux ? (Angel)
- Quelle est la différence entre la joie et le bonheur ?
- Une relation peut-elle commencer par une attirance sexuelle ?
- Y a-t-il plusieurs formes d’amour ? (Maud)
- A-t-on besoin d’amour pour ressentir une attirance (sexuelle) ?
- Les relations sexuelles viennent-elles combler un manque ? (Maily)

Élèves de 4P — Options : Mécanique et puériculture

- Y a-t-il plusieurs formes d’amour ? (Alexandra)
- Un amour éphémère peut-il devenir un amour durable ? (Alexandra)
- L’amour a-t-il un impact sur la santé mentale ? (Océane)
- Quelle est la différence entre amour et désir ? (Alexandra)
- L’amour commence-t-il par la séduction ? (Anthony)
- L’amour est-il un jeu ? (Anthony)

BLOND-RZEWUSKI O., BUDEX C., CHIROUTER E., GALICHET F., PETTIER J-C., SASSEVILLE M., THARRAULT P. & TOZZI M., (2018). Pourquoi et comment philosopher avec des enfants ? De la théorie à la pratique en classe. Hatier

CHAILLAN, M. (2015). La playlist des philosophes. Le passeur Editeur

CHIROUTER, E. (2011). Ateliers de philosophie à partir d'albums de jeunesse. Enseignement moral et civique et littérature jeunesse. Hachette Education

GAGNON M. et MAILHOT-PAQUETTE E., (2022). Pratiquer la philosophie au primaire. Chenelière Education

GAGNON, M & YERGEAU, S. (2016). La pratique du dialogue philosophique au secondaire, Vers une dialogique entre théories et pratiques. PUL

GALICHET, F. (2004). Pratiquer la philosophie à l'école, 15 débats pour les enfants du cycle 2 au collège. Nathan

GALICHET, F. (2019). Philosopher à tout âge, Approche interprétative du philosopher. Vrin

LELEUX, C. (2005). La philosophie pour enfants, le modèle de Matthew Lipman en discussion. De Boeck

MÉTIVIER, F. (2014). Rap'n philo. Le Passeur

TOZZI, M. (2002). Penser par soi-même, initiation à la philosophie. Chronique Sociale

TOZZI, M. (2021). Débattre à partir des mythes, à l'école et ailleurs. Chronique Sociale

Autre chanson sur le désir : « Désir, désir » de Laurent Voulzy et Véronique Jannot

Paroliers : Alain Souchon / Laurent Voulzy

Mais toutes les chansons
Racontent la même histoire
Il y a toujours un garçon
Et une fille au désespoir
Elle l'appelle
Et il l'entend pas
Il voit qu'elle
Mais elle ne le voit pas
On en a fait des films
Et des tragédies divines
De cette situation
Des rocks et du spleen
Mélodie qu'on entend partout
Oh I need you baby (I need you baby)
Baby yes I do (baby yes I do, ouh)
C'est toujours "toujours" qui rime avec ouh-ouh
Cette chose-là, il faut que tu devines
Mon premier c'est désir
Mon deuxième du plaisir
Mon troisième, c'est souffrir, ouh-ouh
Et mon tout fait des souvenirs
Ouh-ouh, ouh-ouh
Ouh-ouh

Elle s'en colle des peintures
Du crayon sur la figure
Il se met des petites boucles d'oreille
Pour se donner des allures
On veut plaire
On veut des rendez-vous
Puis un jour, c'est la guerre
Ce jeu-là rend fou
Y a du danger, des victimes
Un assassin assassine
L'assassin, il faut que tu devines
Son premier c'est désir
Son deuxième du plaisir
Son troisième, c'est souffrir, oh-oh
Et son tout fait des souvenirs
C'est du vague à l'âme teen-ager
Ou bien des nuits de désir à mourir
Pendu à l'hameçon de l'âme sœur
C'est toujours pousser des soupirs
Ah, ah
Mais toutes les chansons racontent la même histoire
Cette histoire, il faut que tu devines
Mon premier (c'est désir)
Mon premier c'est désir

Mon deuxième du plaisir
Mon troisième, c'est souffrir, ouh-ouh
Mon premier c'est désir
Mon deuxième est plaisir
Mon troisième, c'est souffrir, ouh-ouh
Mon premier c'est désir
Mon deuxième du plaisir
Mon troisième, c'est souffrir, ouh-ouh
Et mon tout fait des souvenirs, ouh-ouh

Éléments de réflexion pour cette chanson

Résumé des paroles et thèmes

Ce texte, construit autour d'un narrateur observateur (« il y a… », « on en a fait… »), parle de chansons qui racontent des histoires d'amour qui sont toujours « la même histoire ».

Il évoque les comportements amoureux et les relations entre un homme et une femme : « elle l'appelle, et il ne l'entend pas, il voit qu'elle mais elle ne le voit pas ». Il décrit les jeux de séduction et le désir de plaire (« elle s'en colle des peintures, du crayon sur la figure », « il se met des petites boucles d'oreille »), mais aussi les déceptions et les souffrances que peut provoquer le désir (« puis un jour c'est la guerre », « ce jeu-là rend fou »).

Le vocabulaire utilisé, notamment celui de la guerre et de la mélancolie (« spleen », « guerre », « victimes », « assassin », « vague à l'âme »), donne une vision pessimiste des relations amoureuses.

La chanson joue sur l'idée que les histoires d'amour se ressemblent et se répètent, comme dans les films et la littérature (« films », « tragédies divines »). Elle présente ainsi l'amour à la fois comme un jeu de séduction et comme un combat, susceptible de provoquer des blessures et de la souffrance.

Éléments de réflexion : Cette chanson peut-elle être utilisée avec des adolescents ?

La chanson « Désir, désir », interprétée par Laurent Voulzy et Véronique Jannot, constitue un support intéressant pour susciter la réflexion philosophique chez les adolescents.

Bien qu'elle soit sortie en 1984, il y a plus de 40 ans, elle aborde des thèmes qui restent actuels : le désir amoureux, la séduction, les attentes que l'on nourrit envers l'autre et les déceptions qui peuvent accompagner les relations humaines.

À travers les paroles écrites par Alain Souchon, le désir et la séduction sont présentés comme des expériences qui se répètent d'une histoire à l'autre. La chanson suggère que les scénarios amoureux se ressemblent et qu'on les retrouve fréquemment dans les œuvres culturelles. La richesse du texte repose notamment sur sa dimension poétique, ses rimes, ses répétitions, ses images et ses jeux de mots. Dans l'ensemble, le vocabulaire est accessible aux adolescents. Certaines expressions, telles que « spleen » ou « vague à l'âme », méritent toutefois d'être explicitées afin de faciliter la compréhension et l'interprétation des paroles.

Cette chanson peut également servir de point de départ à une ouverture littéraire. Des œuvres comme *Les Jeux de l'amour et du hasard* de Marivaux ou *Le Deuxième Sexe* de Simone de Beauvoir permettent d'approfondir certaines questions liées aux relations amoureuses, aux apparences et aux rôles attribués aux femmes et aux hommes. Une collaboration avec le cours de français pourrait ainsi être envisagée.

Sur le plan philosophique, un rapprochement avec *Le Banquet* de Platon permettrait d'explorer la nature du désir amoureux. *L'Art d'aimer* d'Ovide constitue une autre piste pour réfléchir aux relations amoureuses et à la

séduction. Ces références offrent notamment l'occasion d'interroger la distinction entre le désir éprouvé pour une personne et l'amour que l'on peut lui porter.

L'intérêt de cette chanson pour les adolescents tient aussi aux situations qu'elle évoque. Le désir de plaire, les jeux de séduction, les relations amoureuses, les déceptions et les frustrations sont autant de thèmes susceptibles de les interpeller, qu'ils relèvent de leur propre expérience ou des représentations qu'ils rencontrent dans leur environnement culturel.

La chanson s'éloigne d'une vision idéalisée de l'amour, dans laquelle les histoires se termineraient systématiquement par un happy end. Les termes associés à la souffrance (« victimes », « assassin », « souffrir », « mourir ») et à la mélancolie (« spleen », « souvenirs », « vague à l'âme », « soupirs ») soulignent que les expériences amoureuses peuvent aussi laisser des blessures et des traces durables.

Les adolescents peuvent ainsi se reconnaître dans certaines situations, mais aussi prendre du recul sur les comportements et les sentiments décrits. La chanson invite notamment à s'interroger sur les modèles amoureux transmis par les chansons, les films et la littérature : *les histoires d'amour sont-elles toutes semblables ? Dans quelle mesure reproduisons-nous des scénarios que nous connaissons déjà ?*

Comme pour la chanson de Cabrel, une certaine vigilance sera nécessaire en fonction du public. Le thème pourrait inciter certains élèves à évoquer leur vécu personnel. Il conviendra donc de favoriser les échanges et la réflexion collective sans imposer de témoignages intimes, en privilégiant si nécessaire des exemples fictifs.

Enfin, une collaboration avec l'EVRAS pourrait aussi prolonger ce travail en permettant d'aborder la rencontre amoureuse, la séduction, les attentes affectives, le respect de l'autre et les relations interpersonnelles sous un angle complémentaire.

Par son accessibilité, sa richesse poétique, ses prolongements littéraires et philosophiques ainsi que les possibilités d'identification et de prise de distance qu'elle offre, cette chanson constitue un support pertinent pour éveiller le questionnement philosophique chez les adolescents.

Éléments de réflexion (suite)

Concepts, thèmes et notions philosophiques, vocabulaire attendu :

Désir, séduction, attirance, amour, plaisir, souffrance, déception, frustration, mélancolie, souvenirs, relations amoureuses, apparence, image de soi, communication, incompréhension, réciprocité, normes sociales, stéréotypes amoureux, représentations culturelles, répétition, ...

Compétences et habiletés de pensée pour la discussion philosophique :

Problématiser, conceptualiser, définir, argumenter, justifier, donner des exemples et contre-exemples, comparer, donner des hypothèses, causes/des conséquences. (Liste non exhaustive)

Tout comme les œuvres littéraires, les textes de chansons utilisent des métaphores, des images poétiques pour exprimer des idées, et un vocabulaire riche et varié.

Métaphore : Exemple : « pendu à l'hameçon de l'âme sœur »

L'hameçon peut symboliser l'attraction qui retient une personne et l'empêche, en quelque sorte, de se détacher. L'expression suggère que la recherche de l'âme sœur peut rendre dépendant de l'autre, comme si l'on était pris au piège du désir amoureux.

Piste de réflexion philosophique : *l'amour nous rend-il libres ou nous rend-il dépendants de l'autre ?*

Eléments de réflexion pour cette chanson :
Questionnements philosophiques possibles

- Qu'est-ce que le désir ?
- Pourquoi cherche-t-on à plaire aux autres ?
- La séduction est-elle une manipulation ?
- Peut-on séduire sans chercher à manipuler ?
- Le désir est-il toujours réciproque ?
- Désirons-nous une personne ou l'image que nous nous en faisons ?
- Quelle est la différence entre aimer et désirer ?
- Peut-on désirer sans aimer ?
- L'amour est-il un jeu ?
- Les histoires d'amour se ressemblent-elles ?
- Existe-t-il une histoire d'amour totalement unique ?
- L'amour peut-il devenir un combat ?
- Peut-on aimer quelqu'un qui nous fait souffrir ?
- Pourquoi le désir peut-il faire souffrir ?
- Faut-il souffrir pour aimer ?

- Pourquoi certaines déceptions amoureuses restent-elles longtemps dans nos souvenirs ?
- Peut-on oublier une personne que l'on a aimée ?
- Une histoire d'amour malheureuse peut-elle nous aider à grandir ?
- Peut-on regretter une relation tout en sachant qu'elle nous faisait souffrir ?
- L'amour nous rend-il libres ou dépendants ?
- Est-on prisonnier de ses sentiments ?
- Désirer quelqu'un, est-ce vouloir le posséder ?
- Peut-on choisir de ne plus aimer quelqu'un ?
- La recherche de l'âme sœur nous empêche-t-elle parfois d'être heureux seuls ?
- Les histoires d'amour racontées dans les films reflètent-elles la réalité ?
- Pourquoi associe-t-on souvent l'amour à la souffrance ?
- Les histoires d'amour se répètent-elles parce que les êtres humains se ressemblent ou parce que nous reproduisons des modèles ?
- Existe-t-il un modèle idéal de l'amour ?
- Les représentations de l'amour sont-elles les mêmes pour tout le monde ?
- Pourquoi modifie-t-on son apparence pour séduire ?
- Peut-on rester soi-même lorsque l'on cherche à plaire ?
- Les hommes et les femmes sont-ils soumis aux mêmes attentes en matière de séduction ?
- La société influence-t-elle notre manière de vivre le désir ?

Le désir amoureux est-il une source de bonheur ou une source de souffrance ?

Comparaison entre les 2 chansons

Proposition de démarche comparative

1°) Repérer et identifier les thèmes communs aux deux chansons

Les chansons Samedi soir sur la Terre de Francis Cabrel (1994) et Désir, désir de Laurent Voulzy et Véronique Jannot (1984) abordent toutes deux le désir amoureux et les relations entre un homme et une femme.

Le désir et l'attirance : les personnages sont attirés par l'autre et souhaitent s'en rapprocher.
La séduction : les regards, les gestes, les sourires et l'apparence jouent un rôle dans la volonté de plaire.
Les comportements amoureux : les deux chansons évoquent des attitudes et des scénarios que l'on retrouve dans les relations amoureuses.
La répétition des histoires d'amour : les rencontres et les relations semblent suivre des scénarios connus, comme ceux que racontent les chansons et les films.
La place de l'autre : le désir implique une autre personne avec une attente de réciprocité.

Les représentations de l'amour : les deux textes présentent des relations hétérosexuelles et permettent d'interroger la manière dont l'amour et le désir sont représentés dans la culture populaire. Le contexte historique et social des 2 chansons propoposées permet de comparer cette époque et notre époque actuelle.

Ces thèmes communs permettent d'ouvrir une réflexion philosophique sur le désir, la séduction, les relations humaines et les modèles amoureux que nous construisons ou reproduisons.

2°) Analyser les points de divergence

Bien que les deux chansons abordent le désir amoureux et la séduction, elles proposent des approches différentes des relations amoureuses.

1. Le récit d'une rencontre ou une réflexion sur les histoires d'amour

Dans Samedi soir sur la Terre de Francis Cabrel, le texte raconte une rencontre entre un homme et une femme, depuis les premiers regards jusqu'au début d'une aventure. Le récit est concret, situé dans un moment précis, un samedi soir.

Dans Désir, désir de Laurent Voulzy et Véronique Jannot, le narrateur s'intéresse davantage aux histoires d'amour en général et à leur répétition. Il évoque des scénarios amoureux que l'on retrouve dans les chansons, les films et la littérature.

2. Une histoire ouverte ou des conséquences douloureuses

Chez Cabrel, la suite de l'histoire reste largement ouverte à l'imagination. On ne sait pas ce que les personnages ressentiront par la suite ni si cette rencontre donnera naissance à une relation durable.

Chez Voulzy, le vocabulaire de la souffrance et de la mélancolie (« spleen », « victimes », « assassin », « vague à l'âme ») évoque davantage les déceptions et les blessures que peuvent laisser les relations amoureuses. Le désir ne se limite donc pas à l'attirance : il peut aussi conduire à la frustration et à la souffrance.

3. Une rencontre ordinaire ou un jeu qui peut devenir un combat

Dans Samedi soir sur la Terre, la rencontre est présentée comme une histoire ordinaire, une parmi tant d'autres. Le désir conduit les personnages à se rapprocher et à vivre une aventure.

Dans Désir, désir, la séduction est également présentée comme un jeu, mais ce jeu peut dégénérer et devenir une forme de combat, comme le suggère le vocabulaire de la guerre. La relation amoureuse apparaît alors sous un jour plus pessimiste.

4. Le désir vécu ou le désir mis en question

Chez Cabrel, l'auditeur observe les comportements des personnages et imagine leur histoire. La chanson décrit le désir à travers une situation concrète.

Chez Voulzy, le texte invite davantage à prendre du recul sur les scénarios amoureux que nous connaissons et reproduisons. Il permet de questionner les représentations de l'amour transmises par la culture populaire.

Les deux chansons abordent la séduction et le désir, mais elles ne leur donnent pas exactement la même portée. Cabrel raconte une rencontre dont la suite demeure incertaine, tandis que Voulzy évoque les scénarios amoureux répétitifs et les souffrances qui peuvent les accompagner.

Cette différence ouvre une question philosophique commune aux deux œuvres :

le désir amoureux est-il une promesse de rencontre et de plaisir,
ou une source de souffrance ?

Proposition de démarche philosophique

Public : adolescents de 15–16 ans · Durée indicative : 2 à 3 périodes de 50 minutes, selon la profondeur de la discussion.

1. **Première étape : Chanson 1 — Samedi soir sur la Terre** **Francis Cabrel · 1994**

=> démarche proposée au début du document, après la chanson « Samedi soir sur la Terre »

2. **Deuxième étape : Chanson 2 — Désir, désir** **Laurent Voulzy et Véronique Jannot · 1984**

Même démarche : écoute sans clip, paroles disponibles et annotations personnelles.

3. Après l'écoute, relever les similitudes et des divergences avec la chanson 1
Collecte des mots-clés pour faire émerger les ressemblances et les divergences.

Au tableau, constituer une liste commune à partir des propositions des élèves.

Exemples de mots susceptibles d'émerger

Désir Séduction Attirance Amour Plaisir Souffrance Déception Souvenirs Dépendance Répétition Apparences

Questions

Quelle différence importante remarquez-vous dans la manière de présenter le désir amoureux ?

4. La collecte des questions philosophiques

Chaque élève formule une question à partir des deux chansons.

Toutes les questions sont recueillies au tableau, puis soumises à un vote secret et démocratique, comme dans la démarche initiale.

5. La discussion philosophique

La question qui obtient le plus de voix devient le point de départ de la discussion ou une question peut être choisie par l'animateur. Exemple :

Le désir amoureux est-il une source de bonheur ou de souffrance ?

Cette question permet de mobiliser les deux chansons, mais aussi les expériences fictives, les représentations culturelles et les arguments des élèves.

Pendant l'échange, quelques questions peuvent relancer la réflexion :

« Que veux-tu dire par … désir, séduction, déception ? »

« Peux-tu expliquer ton idée ? »

« Quelqu'un pense-t-il autrement ? »

« Peux-tu donner un exemple ou un contre-exemple ? »

« Est-ce toujours vrai ? »
Les élèves apprennent ainsi à définir, argumenter, donner des exemples, nuancer leurs positions, …

6. Une trace écrite individuelle

En fin de séquence, pour garder une trace personnelle, une consigne peut être proposée :
« *À partir des deux chansons et de la discussion, choisis une idée qui t'a fait réfléchir sur le désir amoureux. Explique-la en quelques phrases et justifie ton point de vue*. »
Cette production permet aussi d'observer la capacité de l'élève à formuler une idée, à la justifier et à mobiliser un concept abordé pendant la discussion.